

Conférence internationale – Université de Fribourg (Suisse)

Appel à propositions – date limite 1 juin 2019

Travail non-salarié ou travail invisible : perspectives sociale, économique et théologique

Call for abstracts – deadline 1 June 2019 – see p 4&5 below

Non-wage labour or the invisible labour : social, economic and theological perspectives

University of Fribourg (Switzerland) – 30-31 August 2019

La conférence aura deux langues de travail, sans traduction : en français et en anglais.

Organisateurs / Organisers

Université de Fribourg :

Faculté de sciences économiques et sociales et département

Faculté de théologie

Plateforme Dignité & Développement (<https://www.dignitedeveloppement.ch>)

Association internationale pour l'enseignement social chrétien (AIESC – <https://aiesc.net>)

Research project « Future of work after Laudato Si' » – (<https://futureofwork-labourafterlaudatosi.net>)

En collaboration avec / In cooperation with :

Université de Genève

Organisation Internationale du Travail

Comité scientifique / Scientific committee:

Prof. Jean-Michel Bonvin (Université de Genève) ; Prof. Thierry Collaud (Université de Fribourg) ;

Prof. Eric Davoine (Université de Fribourg) ; Prof. Paul H. Dembinski (Université de Fribourg) ; Pierre

Martinot-Lagarde s.j. (International Labour Organisation) ; Dr. Jacques-Benoît Raucher (Université de Fribourg) ; Dr. Philippe Rudaz (CNUCED/UNCTAD).

Contact : Paul H. Dembinski – pawel.dembinski@unifr.ch;

Mr. Pascal Ortelli - pascal.ortelli@dignitedeveloppement.ch

Appel à propositions de contributions écrites ou d'ateliers – Texte Français

Le contexte

En 2019 l'Organisation Internationale du Travail fête son centenaire. Elle est née lors de la conférence de Versailles qui a mis la fin à la 1ère guerre. Le thème du travail s'est invité sur la scène internationale d'alors, parce la révolution communiste en cours en Russie brandissait le spectre de la contamination par des idées révolutionnaires de l'ensemble du monde occidental, avec la condition du prolétariat comme enjeu central.

Cent ans plus tard, et après un demi-siècle de globalisation et de financiarisation, dans un contexte radicalement différent, la question du travail - au sens large – reste aussi urgente qu'il y a cent ans. C'est ce que met en évidence le rapport ***Travailler pour bâtir un avenir meilleur***¹. Avec ce rapport, élaboré sous les auspices de l'OIT, par une commission indépendante, la Commission mondiale sur l'avenir du travail, l'organisation est entrée dans l'année de son centenaire qui sera émaillé de conférences, et de débats à travers le monde.

Par une série de manifestations, les Universités de Genève et de Fribourg s'inscrivent dans cette logique du centenaire. Elles mettent en place, conjointement avec l'OIT, un certain nombre d'évènements à l'automne 2019, dont la conférence de Fribourg.

Les axes thématiques de la Conférence

Nota bene : la Conférence de Fribourg n'est pas uniquement une réunion académique, elle est également concernée par le partage des expériences et des histoires vécues d'organisation (privées ou publiques).

Le travail salarié – l'emploi au sens classique du terme – est la référence quasi-automatique de tout propos sur le travail. Il en va ainsi dans de nombreux travaux de l'OIT, notamment de ses statistiques, dans l'essentiel des analyses économiques du marché de l'emploi et dans de nombreux textes d'enseignement social chrétien. Si le salariat reste la forme dominante de l'activité rémunérée dans les pays occidentaux, il n'en va pas de même dans les pays en voie de développement où prévalent – y compris au niveau statistique – diverses formes de travail non-salarié, qualifié, faute de mieux d'informel. Ce dernier a lieu dans une variété de contextes, allant de l'activité indépendante, à la micro-entreprise ou encore à l'assistance familiale.

De plus, une vaste zone de flou s'étend – y compris dans les pays occidentaux – entre le salariat classique d'un côté, et le travail non rémunéré qu'il soit domestique ou bénévole, de l'autre. Mis bout à bout, au niveau mondial, l'activité non-salariée représente pas loin des deux tiers du temps disponible de l'humanité. Le salariat n'est donc pas la norme au niveau mondial, loin s'en faut, alors qu'il reste la référence intellectuelle de base. Au puzzle du travail non-salarié, il faut ajouter encore le travail « caché » thématisé jadis par Ivan Illich. Il concerne le temps que le salarié doit consacrer, en plus, pour se mettre en condition de travailler (transports notamment) comme celui nécessaire pour qu'il soit en position de profiter de son salaire (shopping).

¹ https://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS_662440/lang--fr/index.htm

La conférence de Fribourg entend attirer l'attention sur l'écart entre la perception du travail hors salariat comme forme pathologie curable par des politiques adéquates, et sa réalité de forme dominante tant dans les pays développés que les pays en développement. Cet écart sera étudié dans la perspective sociale, économique et aussi dans celle de l'enseignement social chrétien.

La conférence cherchera à apprécier l'importance des activités non-salariées et leur apport à la survie sociétale ; à étudier les modalités et les motivations qui l'animent – souvent non-marchandes – inspirées par la solidarité, la réciprocité, voire la générosité ou la charité. Bien que leur marchandisation et leur inclusion dans la comptabilité nationale – produit national – soit pour certains, l'unique manière de reconnaître l'importance de ces activités, un tel projet se heurte aux objections de faisabilité et aussi de fond, puisque la formalisation sous forme de salariat risque de dénaturer la logique sous-jacente d'entre-aide et du don.

Champs thématiques envisagés:

1. L'état des lieux (aussi statistique) du travail invisible, y compris informel;
2. Le travail domestique et bénévole, y compris le care – perspectives sociales et économique ;
3. La micro-entreprise dans les pays en développement et développés ;
4. Le travail poids croissant du « travail caché »;
5. Le travail – et sa réalité multiforme – dans la pratique et la parole des religions.

Appel à proposition pour des contributions et des ateliers:

Aussi, l'appel à propositions va dans une double direction.

- D'une part, il s'adresse aux diverses organisations pour les inciter à proposer la mise sur pied d'ateliers d'une durée maximale de 1h30. Les propositions d'ateliers devraient contenir une brève description de la thématique, la présentation de l'organisme porteur du projet et de succinctes présentations des orateurs.
- D'autre part cet appel s'adresse aux chercheurs ou autres intellectuels qui désireraient partager l'état de leurs recherches, de leurs réflexions et de leurs projets et bénéficier de commentaires et de discussions. Ces personnes sont invitées à proposer un « abstract » de leur communication et des conclusions qui pourraient en être tirées.
-

Les propositions (en anglais ou français) sur deux pages maximum devraient parvenir aux organisateurs jusqu'au 1 juin 2019. Les auteurs seront avertis au plus tard le 15 juin de leur acceptation.

Propositions à envoyer à : pawel.dembinski@unifr.ch

Call for papers and workshops - English Text

The context

In 2019, the ILO is commemorating its first century. The very ILO is an outcome of the peace conference conveyed in Versailles to end the first World War. The issue of labour reached then the top of the international agenda because of the outburst of the communist revolution in Russia which ideas were threatening to contaminate the whole of the Western world, with the industrial proletariat as playground.

One hundred years later, and after half a century of globalisation and financiarisation, despite a radical change in context the labour question – broadly understood – remains as urgent as it was one hundred years ago. This is exactly the main message of the report ***Work for a brighter future*** produced by an independent commission, Global Commission on the Future of Work under the auspices of the ILO². This landmark report, published in January 2019, the long series of centenary celebrations has launched, with its conferences and debates all around the world.

The universities of Fribourg and of Geneva are contributing to this centenary by organising in autumn 2019 a series of events in co-operation with the ILO. The conference which will take place in Fribourg 30 and 31 of August 2019, belongs to this series.

Thematic axes of the Conference

- **Nota Bene:** the Fribourg Conference is not only a scholarly gathering, it is naturally concerned with sharing the experiences and lived stories of organizations (private and public) and people directly involved with the world of work.

Wage earning employment – employment in the classical sense – is still the implicit, quasi-automatic reference to any discourse on labour issues. This is also true for much work carried out by the ILO itself, especially in the field of statistics; it is dominant in the field of the economic analysis of labour market, but the same reference is present in many writings in the field of Christian social teaching. Indeed, wage earning employment is the dominant form of remunerated work in the developed part of the world. However, by no means the same is true in the developing world where prevail – also according to statistics - other forms of non-wage earning labour, often called by default, informal. Non-wage labour is frequent in self-employment, in micro-enterprises, in family care activities and in family farms.

In reality there is an important amount of flux, and not only in terminology, between the classical wage earning contract and the domestic or voluntary work without remuneration. At the global level, according to a statistical estimate – about two thirds of active time of humanity are used to perform work not covered by wage contracts. The long term wage earning contract, is by far not the norm at the world level, while it remains the dominant intellectual reference. To the variety of non-wage

² https://www.ilo.org/global/publications/books/WCMS_662410/lang--en/index.htm

forms of work, one has to add what Ivan Illich once called the “hidden work” which corresponds to the time needed by a worker to be ready to work (transport) and the time required to convert his earning into subsistence (shopping).

The Fribourg conference aims at drawing attention to the gap between the still dominant perception of non-wage labour as a pathology that adequate policies can efficiently address, and its prevalence as dominant form of work in developed as well as in developing world. This gap will be addressed from social and economic perspectives, and also from the perspective of social Christian teaching.

Furthermore, the conference will assess the importance of non-wage labour and its contribution to sustain society; it will study the modalities – often non-market ones – rooted in solidarity, reciprocity, generosity or even charity. Even if for some the inclusion of the non-wage labour in national accounts – national product – is the only way to capture its importance, the objections are many and do not relate only to the feasibility aspect. By giving value to what is given for free, one takes the risk of denaturing the very logic of solidarity and gift.

Proposed themes:

1. What do we know, also in statistical terms, about the invisible labour, including the informal one;
2. Social and economic perspectives on domestic and voluntary work, including care;
3. Micro-enterprises in developing and developed world
4. The growing weight of “hidden work”
5. What the religions have say about the multiplicity of work patterns.

Call for proposals for contributions and workshops:

The ambition of the Conference is to cover the axis mentioned above by combining various methodological approaches: the one of the thinkers and experts with the one of practitioners and actors of social and economic life. The call for proposals therefore goes in a double direction.

- On the one hand, it is intended for various organizations; we invite them to propose workshops of a maximum duration of 1h30. Workshop proposals should contain a brief description of the thematic, a presentation of the proposing/organising organism, and a succinct presentation of the intended speakers as well as the confirmation of their availability.
- On the other hand, this call is addressed to researchers, thinkers and intellectuals willing to share the current state of their research, thinking and projects with the audience and benefit from comments and discussions. These persons are invited to propose an abstract of their paper, and the conclusions they would like to share.

Proposals (in English or French) of two pages maximum, for both workshops and written contributions, must reach the organizers by 1st June 2019. The authors will receive a feed-back form the organizers by 15th June at the latest.

Proposals to be sent to: pawel.dembinski@unifr.ch

Fribourg & Geneva – March 2019